

## Discours



### Contact presse

Département de l'information et de  
la communication

01 40 15 83 31  
service-de-presse@culture.fr

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

## Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la remise des insignes de Commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres à Stevie Wonder

Paris, le 6 mars 2010

Cher Stevie WONDER,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,

Par quel mystère certains musiciens ont-ils le don d'inventer des mélodies qui se logent immédiatement, et pour toujours, dans notre oreille et dans notre cœur, pour devenir un peu la musique intime de notre vie ?

Cher Stevie WONDER, vous êtes à l'évidence de ces génies familiers de la musique dont les chansons et les airs ne cessent de nous accompagner à tous les moments de notre vie.

C'est assez prodigieux lorsque l'on songe aux frontières que vous traversez. Vous parlez dans une langue qui ne nous est pas du tout étrangère, et pas seulement quand vous dites « My chérie amour » ! Car vous avez ce don de conférer à la moindre inflexion du chant une vérité humaine qui nous parle par-delà l'obstacle du langage. Bien sûr, l'anglais n'est une langue rare, mais malgré tout, votre timbre, vos accents, votre grain de voix si familiers parlent en quelque sorte une langue dans la langue, une langue universelle qui est celle même de la musique.

Par la magie de la musique et de ce don que vous incarnez et que votre voix porte à la perfection, vous êtes immédiatement de plain-pied avec chacun d'entre nous. Et même lorsque nous vous admirons, nous gardons pour vous une sorte d'amitié et de fraternité intuitive et immédiate, avec vos grandes chansons qui nous reviennent dans toutes les circonstances de la vie, au gré des associations d'idées, parfois même les plus surprenantes et les plus révélatrices. Je crois que chacun d'entre nous s'est surpris au moins une fois à fredonner « I Just Called because I Love You » après avoir appelé quelqu'un dont il ne s'était même pas rendu compte qu'il lui était si cher... Je suis sûr que ça arrive à des gens très bien, même à des ministres, quand ils raccrochent leur téléphone après une conversation avec un personnage importante... ! Non, ce n'est pas une confidence !

Je ne vais évidemment pas retracer votre parcours, ni égrener votre palmarès : chacun les connaît et les admire, et surtout ils se confondent tellement avec nos propres vies, dont chacune de vos chansons a su marquer les moments forts, les joies fugaces ou les passages plus difficiles, auxquels elles ont su tellement souvent, par leur rythme et par leur style, donner une forme pleine de sens.

Il était dans la logique des choses, au fond, que de cette musique fraternelle vous fassiez aussi un engagement citoyen, éthique et politique, au sens le plus noble du terme. Il était naturel que vous mettiez cet incroyable pouvoir de créer de l'universel au service de la lutte humaniste contre toutes les formes de discrimination, en faveur de l'harmonie et de la paix. Avec vous, pour inverser une formule célèbre, j'ai envie de dire que « la paix n'est rien d'autre que la continuation de la musique par d'autres moyens »...

Ce soir, vous allez recevoir justement une Victoire, mais une « Victoire de la Musique », et donc de la paix, et cela pour l'ensemble de votre carrière. J'en suis très heureux pour vous et pour tous les Français qui vous aiment et qui ont pour vous cette sorte de reconnaissance que l'on éprouve pour ceux qui ont su nous faire rêver. Ils viendront nombreux pour vous voir et vous écouter, et j'aurai, moi aussi, ce plaisir d'être présent pour ce moment qui promet beaucoup d'émotion...

Mais j'ai voulu profiter de votre passage parmi nous – je me suis dit que vous ne seriez peut-être que « One Night in Paris » – pour vous rendre un hommage à la fois personnel et, en tant que ministre de la Culture et de la Communication, au nom de tous les Français qui vous aiment. En somme, « I just called to say We Love You » !...

Cher Stevie WONDER, au nom de la République française, je vous remets les insignes de Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres.